



# VETERAN HEALTH ADMINISTRATION SUCCÈS ET POLÉMIQUES

4,4 millions d'usagers, 223 pharmacies, 7 centres de distribution par correspondance, 5 800 pharmaciens, 3 800 préparateurs, 120 millions d'ordonnances traitées pour l'essentiel par correspondance et un budget médicament de 3,4 milliards de dollars en 2006. Le succès du système de santé de la Veteran health administration (VHA), le plus important système public intégré de santé aux Etats-Unis, s'il reste entaché des errances du passé, effraie l'industrie.

FRÉDÉRIC BADEY  
RÉSEAU SCIENCES DE LA VIE MISSION ECONOMIQUE À WASHINGTON



© SIPA

**P**our beaucoup, la VHA est associée aux images de « Born on the Fourth of July » où Tom Cruise, dans le rôle d'un ancien du Vietnam, séjourne dans des conditions inhumaines dans un hôpital des vétérans du Bronx ; hôpital infesté de rats. Début 90, la réalité dépasse la fiction, à en juger par la découverte macabre de 3 cadavres décomposés qui avaient été « oubliés » pendant plusieurs années dans un centre médical de Salem... Equipements obsolètes, erreurs médicales, faible considération des patients, direction peu impliquée et bureaucratie omniprésente : le tableau est sombre. L'avenir de ce système « socialisé » ne faisait alors aucun doute, du moins pour les opposants à la réforme du système de santé soutenue sans succès par le Président Clinton. La nomination en 1994 de Kenneth Kizer au poste de secrétaire délégué à la santé des vétérans marquera le renouveau de la VHA. Ce médecin urgentiste, spécialisé en santé publique et obsédé par la qua-

lité des soins (il deviendra président et directeur du National quality forum en 1999) et la sécurité des patients, aura réformé la structure en profondeur. Simplification administrative et décentralisation, prime au résultat pour les dirigeants, licenciements des praticiens incompetents... Son action ne passe pas inaperçue, y compris dans les autres secteurs de l'économie. En 1998, Price Waterhouse le classe d'ailleurs parmi les meilleurs dirigeants mondiaux.

**La seconde évolution est d'ordre législatif.** Trois semaines avant les élections présidentielles de 1996, Bill Clinton signe – pour contrer Bob Dole – une loi qui étend le périmètre d'action de la VHA. Désormais, cette dernière doit fournir des soins complets aux anciens combattants, quels que soient leurs revenus et qu'ils aient ou non une incapacité liée à leur période de service. Enfin, la pression budgétaire a également contraint la VHA à rationaliser ses actions. Entre 1999 et 2003, alors que

le nombre de bénéficiaires augmentait de 70 %, le budget de fonctionnement de la VHA n'augmentait, hors inflation, que de 41 %. Faire mieux avec moins, le pari semblait perdu d'avance. Pourtant, le *New England Journal of Medicine* publiait en 2003 le résultat d'une étude comparant la qualité des soins entre le système des vétérans et celui des acteurs privés. A la surprise générale, les vétérans se classent premiers pour les 11 indicateurs retenus. Les études se multiplient et les résultats convergent tous : malgré une population de malades particulièrement sensible, la qualité des soins assurés par la VHA, dépasse celle des entités privées sondées et tend vers l'excellence. En juillet 2006, la VHA recevait le prestigieux « Innovation in American Government Award » pour ses avancées dans la e-santé. Le 30 janvier, la FDA et la VHA signaient un accord de coopération afin que la FDA puisse bénéficier de l'expertise des vétérans pour améliorer ses missions de pharmacovigilance.



►►► La réussite de la VHA repose sur un système d'e-santé à la pointe de la technologie (Veterans health information services and technology architecture, VistA), un système de soins construit autour du patient, des garde-fous pour assurer la sécurité tout au long de la chaîne de soins et une pratique médicale basée sur des données factuelles. Pour le médicament, la médecine factuelle se traduit par la mise en place d'un formulaire strict, d'une prescription hors formulaire contrôlée, d'une dispensation quasi-parfaite (exactitude supérieure à 99,99 % alors qu'il est estimé au niveau national que 3 à 8 % des prescriptions sont dispensées de manière erronée) mais aussi d'une pression tarifaire sur les fournisseurs. Système contraignant, formulaire restrictif, accès limité aux

nouvelles thérapies, un système de prix quasi-administré... Les critiques, notamment celle de l'industrie, ne manquent pas. Pourtant depuis sept ans, le système des vétérans enregistre un meilleur score à l'American customer satisfaction index (ACSI) que les autres systèmes de soins privés. En dépit de sa réussite, le système semble menacé en raison notamment de l'afflux prévisible de vétérans ayant servi en Afghanistan et en Iraq. Malgré un financement en hausse de 83 % depuis 2000, les projections budgétaires de la Maison Blanche pour la période 2010-2012 sont sous le feu des critiques. Pour le représentant démocrate Chet Edwards, ces projections sont largement sous-estimées. Le VHA serait ainsi sous-financé à hauteur de 16 milliards de dollars pour la seule an-

née 2012. La bataille est désormais politique. Le Sénateur Barack Obama, l'un des candidats démocrates à l'investiture, a tiré le premier en déposant un projet de loi, le *Lane Evans Veterans Health and Benefit*, visant à garantir un niveau de financement adéquat. ■

\* L'ambassade de France aux Etats-Unis a publié une étude sur la réglementation des médicaments et des produits biologiques aux Etats-Unis. Michel de Rosen, PDG de Viropharma et ancien PDG du groupe Rhône-Poulenc Rorer, a accepté de préfacier cet ouvrage et fait lui-même le constat suivant « L'ouvrage (...) est remarquablement bien fait. Il est écrit avec simplicité et clarté. Il est précis, pratique, concis. Il devrait, à mon avis, être lu par tous ceux qui veulent comprendre l'impact de la FDA sur leurs activités : responsables de recherche-développement, patrons industriels, chefs d'entreprise, journalistes, ... la liste est longue. » Cet ouvrage est disponible sur le lien suivant (235,00 €) : <http://www.ubifrance.fr/librairie/prodouvrage.asp?SKU=001B0728607A>

### ► LE FORMULAIRE NATIONAL DES VÉTÉRANS

Le formulaire national des vétérans (VANF) est un des outils utilisés pour rationaliser la consommation de médicaments. Ses objectifs sont multiples :

- Favoriser l'utilisation de thérapies appropriées et décourager la mise en place de thérapies n'ayant pas prouvé leur efficacité.
- Améliorer la sécurité des patients.
- Limiter les variabilités géographiques d'utilisation des médicaments au sein du système de soins de la VHA.
- Améliorer la chaîne de distribution du médicament.
- Réduire les coûts d'acquisition, de stockage et d'inventaire de la pharmacie.
- Améliorer la portabilité et l'uniformité de la couverture en médicaments.
- Permettre de réaliser des études d'évaluation pertinente.

Fin 2006, le VANF comportait 1 294 entités chimiques (soit 4 778 spécialités contre 4 300 en moyenne pour

les plans santé de la partie D de Medicare).

Apparemment, les modalités d'inscription dans le formulaire national des vétérans ne pénaliseraient pas les innovations majeures, mais limiteraient l'utilisation des spécialités ayant fait l'objet d'effets indésirables majeurs.

- Le Chantix® (varenicline) de Pfizer, autorisé par la FDA en mai 2006, a été inscrit sur le formulaire dès sa mise sur le marché ;
- Lucentis®, (ranibizumab, Genentech), autorisé par la FDA en mai 2006, a été inscrit sur le formulaire en novembre 2006 ;
- Toutes les nouvelles molécules destinées au traitement du VIH ont été intégrées dans le formulaire dès leur commercialisation ;

Les prescriptions hors formulaire, si elles sont fortement encadrées, restent autorisées. En 2006, la VHA aura ainsi dispensé 1 416 spécialités hors formulaire.

Principales spécialités hors formulaire (en volume)	Nombre de traitements de 30 jours dispensés	Coût (en millions de dollars)
Flomax® (tamsulosine) Boehringer Ingelheim	752 924	23
Lipitor® (atorvastatine) Pfizer	711 138	34
Zetia® (ezetimibe) Merck/Schering-Plough	369 783	15
Protonix® (pantoprazole) Wyeth Pharmaceuticals	366 375	13
Ambien® (zolpidem) Sanofi-Aventis	193 418	9
Crestor® (rosuvastatin) AstraZeneca	144 341	3

La philosophie sous-jacente de la VHA est que ce qui est nouveau n'est pas toujours meilleur, pas toujours plus sûr mais toujours plus cher.